

16/02/2011

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
ANNELENE-CHASSON
11 AVE. ANTONINE-MAILLET
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON N.B. E1A 1E9

LE MERCREDI 16 FÉVRIER 2011

LeFront



Basque



UN RECORD CANADIEN
POUR MARIÈVE PROVOST

CAFÉ OSMOSE: UNE HISTOIRE QUI SE RÉPÈTE

17 FÉVRIER 2011

ENFILEZ UNE P'TITE LAINE

CHRONIQUE SEXE

LES PRATIQUES SEXUELLES LES PLUS POPULAIRES

WOLFE

UNE PIÈCE APPRÉCIÉE DU PUBLIC

HOCKEY BASQUE EN

LES AIGLES BLEUS ÉLIMINÉS

ACTUALITÉ

La neige donne des soucis à l'Université

Justine Salam

Cat hiver à Moncton d'hiver particulièrement neigeux et tout n'est pas toujours facile à gérer sur le campus de Moncton. Les précipitations de cet hiver provoquent certains problèmes qui croissent en importance proportionnellement à la quantité de neige tombée : sécurité, soucis de stationnement et fermeture du campus sont devenus récurrents ces derniers jours.

Cette année la situation est vraiment remarquable : « Avec les «vagues de neige exceptionnelles que nous avons reçues cette année, la situation est hors de l'ordinaire », résume Wayne St. Thomas, directeur du Service de sécurité de l'université. À cause de la neige, la sécurité sur le campus

reste bien sûr une priorité. De fait, le Service de sécurité de l'Université de Moncton doit fréquemment demander à ses agents de faire des heures supplémentaires pour mieux gérer la circulation des véhicules au sein du campus. « Autant pourtant, certaines procédures récemment décidées ne font pas des heures partantes. Comme nous exigeons un étudiant véhiculé sur le campus qui a voulu rester anonyme, il est souvent difficile pour les étudiants de se stationner correctement, car : « ce n'est pas toujours aussi bien déneigé pour que l'on puisse se garer aussi facilement que d'habitude ». En effet, avec la neige, il n'est pas facile, voir quasi impossible de respecter les lignes de stationnement du campus. « Certaines personnes se retrouvent coincées, ou bloquent d'importantes artères de stationnement », nous

explique encore M. St. Thomas. « C'est pourquoi on ne veut pas remonter jusqu'en ne sait pas qui est à blâmer, mais on va devoir le faire aux frais de ce qui est mal stationné ».

C'est une dure réalité pour les étudiants véhiculés du campus, car cela pourrait l'être désagréable avec les basses températures, de ne plus trouver sa voiture lorsqu'on sort d'une faculté. L'étudiant explique : « On paie un permis de stationnement afin de pouvoir se garer sur le campus, mais avec l'hiver, il serait injuste qu'on embouque nos voitures juste parce que les lignes sont devenues invisibles ». Tout de même, pour améliorer au mieux les conditions de visibilité des lignes jaunes, des lents ou des lampadaires à l'entrée des terrains de stationnement peuvent guider les étudiants.

Un deuxième problème qui a été soulevé à cause de

la neige a été mis en évidence avec les quelques kilomètres de l'Université. Avant de prendre une telle décision, il faut savoir que beaucoup de facteurs sont pris en compte : quantité et qualité de la neige tombée, surface des routes, visibilité, vent actuel et prévision de neige à venir. Ainsi, l'Université peut alors établir si oui ou non, les routes seront assez déneigées pour laisser les étudiants se rendre à l'université, ou encore si les conditions climatiques leur permettent. Cependant, les étudiants ne semblent pas trop d'accord dans la mesure où, dans la majorité des programmes : « Tous les cours seront rattrapés afin que nous ne pensions aucun retard, ni que notre moyenne baisse ». Il faut pourtant remarquer que trouver de nouveaux horaires dans les semaines qui viennent ne va pas s'avérer facile.

Dès qu'il y a tempête de

neige, le Service de sécurité met tout en œuvre pour déneiger au plus vite, mais manque d'effectif combiné à la masse importante de neige tombée cette année provoque souvent une obligation de faire des choix dans l'ordre des endroits à déneiger en premier : les routes et voies d'accès aux résidences pour les ambulances et les pompiers. Alors parfois, les chemins empruntés par les étudiants qui marchent sur le campus ne sont pas accessibles : « Il y a beaucoup de neige dans les allées reliant les facultés. Ça devient de plus en plus difficile de passer d'une faculté à une autre ». Enfin, la Sécurité recommande beaucoup de prudence lorsque les conditions sont dangereuses et rappelle tout de même qu'en cas de problème ou de questions, le Service de sécurité est présent 24h/24h.

Le 17 février, mettez une p'tite laine !

Jennifer Richard

17 février 2011.

Bienvenue au Canada, le pays où, pendant l'hiver, il fait froid et il y a beaucoup de neige. Mais quoi de mieux que de porter un chandail de laine lors d'une journée très froide ? Eh bien, le WWF vous offre une chance de porter votre chandail de laine plus amusant et le plus coloré le

17 février 2011. Demain, c'est la journée nationale de la P'tite Laine. Tout ce que vous devez faire est baisser votre thermostat de trois degrés et porter votre chandail de laine que vous avez caché dans le fond de votre garde-robe. Cela permettra à la Terre de se reposer un peu de la surcharge qu'on lui fait subir pendant l'hiver.

Cette journée est organisée par le WWF du Canada (World

Wildlife Fund) et le WWF croit dans le fait d'empêcher la déforestation de l'environnement naturel de la planète et de bâtir un avenir où l'être humain vit en harmonie avec la nature. Environ 67 pays dans le monde ont une organisation WWF.

Savez-vous qu'environ la moitié de l'empreinte écologique du Canada est due aux émissions carboniques des automobiles, la production de l'électricité et le chauffage ? Tout cela contribue au changement climatique, surtout l'hiver quand nous voulons rester au chaud. Mais il faut agir

avec le pouvoir. Les gens ne réalisent pas à quel point il faut agir vite. Si chaque Canadien baissait ses thermostats, cela résulterait en une réduction de 2,1 mégatonnes d'émissions de dioxyde de carbone chaque année. Ceci serait l'équivalent d'enlever 350 000 automobiles de la route.

Mais quelques exemples de choses que vous pouvez faire pour réduire les gaz à effet de serre :

1. Utiliser des lumières écologiques
2. Recycler

3. Composter
4. Marcher ou faire de la bicyclette au lieu d'utiliser la voiture.
5. Prendre le transport public
6. Débrancher les appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Comme vous pouvez le voir, prévenir le réchauffement de la planète n'est pas difficile. Il suffit de prendre le temps et d'y penser. Alors, demain, prenez le temps de baisser vos thermostats tout en portant votre chandail de laine préféré.

AVIS IMPORTANT AUX AUTOMOBILISTES

La région de Moncton connaît cette année un hiver plutôt difficile avec une accumulation de neige assez importante, ce qui pose certains problèmes dans les parcs de stationnement du Campus de Moncton.

Le Service de sécurité requiert de plus en plus de plaintes chaque jour puisque certains automobilistes ne respectent pas toujours la bonne façon de garer leur véhicule.

Par respect pour les autres, on vous demande de porter une attention toute particulière à la manière dont vous garer votre véhicule, car les lignes de démarcation indiquant les aires de stationnement ne sont pas toujours visibles à cause de la neige et de la glace. Vous pouvez néanmoins vous guider sur les lents à l'entrée d'un terrain de stationnement ou encore sur les lampadaires.

Si le Service de sécurité doit déplacer un véhicule qui en empêche un autre de sortir, les frais occasionnés seront à la charge du propriétaire.

On demande à tout un chacun de faire preuve de bonne volonté et on vous remercie de votre bonne compréhension.

cinéma
REVUE DU
→ Jeudi 17 et
vendredi 18 février
→ à 20 h

**MÈRES
ET FILLES**
avec Catherine Deneuve et Benoît Poelvoorde

→ Étudiants : 5 \$ / Autres : 7 \$
→ Amphithéâtre du pavillon JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Renseignements : 858-3738

→ Pour voir la bande-annonce sur CapTV : www.captv.ca
Programation de 5 à 11 : www.moncton.ca ou sur le service client de moncton.ca

L'histoire se reproduit pour les mineurs au Café Osmose

Marc-André LeBlanc

Depuis maintenant presque une semaine, le Café Osmose sera interdit aux mineurs après 19 h. Les moins de 19 ans ne pourront donc plus assister aux spectacles ou soirées organisés au Café Osmose, à moins de permissions spéciales. D'ailleurs, cette décision ne vient pas sans un certain questionnement sur le fonctionnement et la prise de décision dans la gestion du Café Osmose.

C'est donc un important revirement de situation dans la gestion du café étudiant. Alors qu'en début d'année ces derniers ont voulu offrir un lieu de rencontre ouvert à l'ensemble de la population étudiante, on apprend maintenant qu'il y a une telle alternative n'est pas rentable.

« La licence permet toujours d'avoir des mineurs dans le Café, c'est plus une décision administrative », affirme Pierre Loxier, directeur général de la FÉCUM et également membre du comité Gestion Osmose. Ce dernier affirme que le fait d'avoir la présence de mineurs à un événement demande un surplus

d'employés pour assurer que ces derniers ne consomment pas. « Si on fait entrer des mineurs, ça devient très difficile. Si l'inspecteur arrive et il trouve un mineur avec de l'alcool, même si ce n'est pas nous qui l'avons vendu au bar, nous sommes ceux qui seront blâmés. » En plus de l'amende qui serait imposée dans un tel cas, c'est l'augmentation des assurances qui couvrant très cher.

Une telle situation fait vite penser à la réalité que le défunt bar Osmose a dû vivre dans les dernières années. Dans un premier temps, les mineurs avaient été interdits au bar à cause de problèmes de consommation. Par la suite, l'augmentation des assurances qui a suivi a été une des raisons premières qui a mis le café dans la porte du bas. Alors que le Café Osmose en est qu'à ses débuts, les administrateurs semblent vouloir éviter que l'histoire se reproduise de manière accélérée.

Il est également intéressant de le permis d'alcool du café osmose a été changé à la mi-janvier. Avant, la FÉCUM possédait un permis de restaurateur alors que maintenant la FÉCUM possède un permis qui lui offre le droit de vendre exclusivement de l'alcool, minimisant les comptes à rendre

en ce qui a trait au rapport nourriture et alcool. Cette nouvelle licence implique de nouvelles responsabilités, selon Pierre Loxier : « Depuis ce temps-là j'ai vu trois fois l'inspecteur. C'est prendre un risque contraire d'admettre les mineurs et administrativement, on ne peut l'assumer. » Malgré tout, il affirme que des exceptions pourront être accordées dans des soirées où peu de gens seront présents dans un format plus intime.

Du côté du président du comité Gestion Osmose, les informations qu'il a livrées au journal Le Front semblent plutôt ambiguës. Roger Boulay, également directeur au service aux étudiantes et étudiants (SAEE), a parlé d'un changement à la politique d'assurance du café étudiant tout au long de l'entrevue au lieu de révéler un changement de licence. « La décision est due au fait de l'assurance et que l'on doit respecter certaines normes de cette assurance. Ce n'est donc pas une décision institutionnelle, mais bien parce qu'on est gérés par des règlements qui sont à l'extérieur de nos murs. » Les propos du président de Gestion Osmose vont donc à l'encontre de ceux tenus par Pierre Loxier qui s'occupe de la gestion

quotidienne de l'établissement. Selon Loxier, l'assurance permet aux mineurs d'être présents dans le café, mais c'est plutôt le risque qu'apporte cette situation qui fait que les mineurs ne seront plus admis.

Du côté de la FÉCUM, on avoue que cette décision n'est pas l'idéal pour les étudiants, mais que toutes les possibilités sont explorées. « Nous sommes en train d'évaluer les différentes situations pour remédier aux problèmes. Le tout sera discuté devant le conseil d'administration », affirme le président de la FÉCUM. Il souligne quand même que la FÉCUM ne peut prendre le risque pour l'instant et doit respecter la décision.

Contradiction au sein du comité de gestion

Alors que les propos tenus par les différents membres du comité Gestion Osmose ne coïncident pas, d'autres détails ne semblent pas tourner rond dans le dossier de la gestion de l'Osmose. Par exemple, les étudiants, par la voie de la FÉCUM, sont minoritaires sur le comité de gestion, alors que les risques financiers sont pourtant encourus de manière égale, autant par la Fédération

étudiante que par l'université. De plus, même si la FÉCUM est minoritaire au sein de l'encontre décisionnelle, c'est d'elle que relève la gestion quotidienne du Café et non de l'université.

Sur un autre point de vue, l'avenir du Café Osmose ne serait pas assuré si l'on en croit les propos de Roger Boulay, président du comité Gestion Osmose. « À la moment ici, on ne sait pas trop ce que l'Osmose va devenir alors qu'on est actuellement dans une phase de transition. Actuellement, il y a une étude qui se fait au sein de l'institution pour voir ce qu'on pourrait faire pour avoir un endroit où les étudiants pourraient se rencontrer. Il y a toute la question aussi du service alimentaire sur le campus. Il y a des éléments qui vont donc probablement changer à l'avenir et l'Osmose va faire partie de cette démarche-là. »

Malgré le fait que l'avenir de l'Osmose ne semble pas certain et qu'on affirme que le Café n'est pas rentable, un nouvel employé a été ajouté au sein de l'équipe d'administration. Ainsi, il y aurait maintenant un nouvel assistant gérant s'occupant spécifiquement de la programmation, événementielle et des activités se passant au Café.



ÉDITORIAL

Caroline Morneau
Rédactrice en chef

On aime rire en français !



Du 8 au 12 février dernier se déroulait dans le Grand Moncton le festival Hubcap, regroupant une trentaine d'humoristes de partout au Canada et des États-Unis. Un des grands noms du festival, Louis-José Houlté, était un des seuls humoristes francophones et les billets pour son spectacle ont

été vendus. Il s'agissait du seul spectacle présenté à guchet fermé de tout le festival. Les autres spectacles en français étaient la Revue Académie et Derek Séguin qui a fait quatre représentations en anglais et la première partie en français de Louis-José Houlté. Il s'agit là de plusieurs faits révélateurs. Il semble que les francophones des alentours de Moncton aient un grand intérêt envers les spectacles d'humour dans leur langue et que trop peu d'humoristes francophones aient fait des représentations dans la région. Si ça va être, nous, il faut être

pas là, ou presque pas. Dans sa programmation d'hiver 2011, le service des loisirs socioculturels propose trois spectacles d'humour francophones et le festival Hubcap en présentera également trois. Le Mouvement Lefebvre de Memramcook a inclus dans sa programmation quatre spectacles comiques cet été. Il s'agit là des seuls spectacles d'humour offerts jusqu'à maintenant en 2011. Comparativement aux spectacles d'humour anglophones, ce n'est pas beaucoup. Pourquoi si peu d'humoristes francophones dans la région? Ce n'est certainement pas parce que personne ne

s'est pointé aux spectacles d'humour qui ont déjà eu lieu, puisque Patrick Givels, lors de son passage à l'automne 2010 a remporté le Capriol, la Revue Académie a souvent présenté ses spectacles à guchet fermé et Louis-José Houlté a attiré plus de 1100 spectateurs samedi dernier. La troupe de Madame Hyonne rentre au foyer a également connu beaucoup de succès jusqu'à maintenant, même que plusieurs personnes ont été voir le spectacle plusieurs fois. Il y a une grande demande d'humour francophone à Moncton et dans le reste de la province et celui qui décide de satisfaire cette

Se présenter pour avoir le droit de chialer

C'est ce vendredi que vous devez remettre vos candidatures pour les élections de la FÉCUM et nous espérons que beaucoup d'étudiants le feront. Il est très important qu'il y ait plusieurs candidatures pour chaque poste, puisque cela fera naître un esprit compétitif qui a été absent lors des dernières élections. Si plusieurs candidats se battent pour le même poste, nous pourrions en savoir davantage sur leurs priorités et sur leur intérêt

d'être en temps ou le gouvernement planifie faire des coupures dans l'éducation, nous aurons besoin d'un étudiant capable de nous défendre et de bien nous représenter. La question de la fierté envers notre université et celle du nombre peu d'activités sociales intéressantes ont souvent été soulevées lors des dernières élections et la situation est toujours pas idé

rielle. Quelqu'un doit remédier à cette situation et faire de notre université un endroit où les étudiants sont fiers d'étudier et où ils sont adéquatement divertis. Si vous aimez relever des défis, représenter des gens comme vous et défendre leurs intérêts, priez-vous aux élections de la FÉCUM. Il s'agit d'une expérience enrichissante, qu'il est que vous avec à perdre? La victoire bien sûr, mais même si

vous n'êtes pas élus par vos pairs, vous pourriez dire que vous avez mené une campagne électorale à la grandeur du campus et que vous avez au moins essayé. Vous aurez le droit de chialer, car vous, vous aurez essayé... contrairement à d'autres qui se plaindront sans jamais avoir réellement voulu changer les choses.

Bien manger à bas prix



Après avoir passé la fin de semaine à gâcher notre douce moitié, ou notre meilleur(e) ami(e), nous nous retrouvons tous dans la même situation : pu une crosse dans nos poches... voici la solution miracle!

Cette semaine, au Super Store, la viande hachée MARGIE (question de garder une jolie silhouette), est en vente : 2.99\$/lb. Bien entendu, il y a des millions de recettes possibles avec de la viande hachée, mais y en a-t-il beaucoup en moins de cinq dollars? Avec les produits qui garnissent déjà nos garde-mangers et nos réfrigérateurs? Essayez cette recette du tennement

24 boulettes, 3 dollars!

Ingrédients :

- 1 œuf
- 1 oignon
- 500 g d'osé
- Sel
- Poivre
- Parmesan / tout autre fromage râpé (optionnel)
- 1 lb de bonde hachée maigre
- 2.99\$/lb *****
- 3 tranches de pain
- Lait

A [faire tremper la mie de pain]

Dans un bol, mettre environ 2 tranches de pain émietté. Verser la tasse de lait et laisser reposer pendant 5 minutes

B [Mélanger les ingrédients]

Dans un grand bol, mettre 1 œuf, ajouter la tasse d'oignon haché finement, 1 tasse d'ail haché, la tasse de parmesan râpé (optionnel), le c. à thé de sel, le c. à thé de poivre, 1 lb de bonde hachée maigre et y ajouter la préparation de mie de pain.

C [Frapper en boulettes]

Avec les mains mouillées, façonner le mélange en environ 24 boulettes. (Faites de trop presser les boulettes afin qu'elles restent tendres).

D [cuire au four]

Mettre les boulettes sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin et cuire au four préchauffé à 400° F de 15 à 20 minutes. À l'ache d'une cuisson, déposer les boulettes dans une assiette tapissée d'essuie tout et laisser refroidir.



Vous voulez participer au Front?

Venez nous voir!

Nos réunions ont lieu au deuxième étage du centre étudiant les lundis à 13h15



ÉDITORIAL

L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT DES MAIR

Max André LeFort

VICE-PRÉSIDENTE LE FRONT

Carole-Anne Carrier

RÉDACTEUR EN CHEF

Caroline Morneau

RÉDACTRICE CULTURELLE

Ryan Rouby

RÉDACTEUR SPORTIF

Renaud L'Entremont

JOURNALISTES

Renaud-Claude Poirier

Élie-Anne LeFort

Julie Sabin

Max-André LeFort

Suzanne LeFort

Anthony Thériault

Aurélien Bello

CORRECTION

Marie-Christine Gauthier

Marie-France Park

GRAPHISTE

Loïc Gauthier

LE FRONT EST UN MONTAGNARD
PROFITEZ-EN! C'EST POURQUOI NOUS
AVONS DES ÉCRIS DE TOUTES LES
UNIVERSITÉS (MONTAGNE)

DIRECTION (1) RÉDACTEUR
CAROLINE MORNEAU, LUCAS B-JEAT,
MONCTON (N.B.) 1011 1011

TÉL. : (506) 853-2013
TÉLÉ. : (506) 853-2014
CORRECTION : CORRECTION@MONCTON.NB

L'IMPRESSION EST RÉALISÉE PAR
ALAN PRÉST, 475, BOUL.
ET PONT D'OR, CHÂTEAUX, N.B.
1011 1011

TOUTES LES TOUTES (MONTAGNE)
NOUS AD PLEIN TOUT LE
MONTAGNE À TOUTES POUR LA
PUBLICATION LA SEMAINE PROCHAINE.
LES TOUTES (MONTAGNE) SONT TOUTES
CORRECTION EN PLEIN TOUT LE
MONTAGNE

LEFRONT@MONCTON.NB

Le
Front

CHRONIQUE SEXE



Des pratiques sexuelles de plus en plus populaires

Carole-Anne Jacques
Cindy Ross

Faire l'amour peut sembler simple, il suffit de savoir comment les mammifères s'y prennent pour se reproduire! Mais, chez l'être humain, ce geste peut être élevé à un art! Par contre, il faut explorer toutes les tentatives de l'amour. Voici un petit survol de certaines des pratiques sexuelles les plus populaires.

Commençons par une toute nouvelle pratique : la candaulisme. Il s'agit de l'excitation sexuelle ressentie par un homme regardant sa partenaire faire l'amour avec une autre personne, et ce, sans aucune participation de sa part. La légende veut que le roi de Lybie, Candaulus, trouvait sa femme tellement belle qu'il voulait la montrer nue à tous les soldats. On peut donc dire que ce sont des cocus heureux!

Avec la recherche de nouvelles sensations, la sodomie est entrée dans la vie d'un certain nombre de couples.

L'anus est une zone riche en nerfs, sensible et très érogène. Le pénis de l'homme est davantage « comprime » durant cette activité, un fait qui augmenterait le plaisir de l'homme. Si cette façon de faire vous intéresse, n'oubliez pas que la stimulation du clitoris pendant la pénétration anale ajoute du plaisir.

Dans les pratiques sexuelles, la douleur, la domination ou encore l'humiliation sont pour certains, une source de plaisir. Qu'est-ce que le sadomasochisme? Le sadisme consiste à infliger des souffrances à l'objet de son désir pour accéder au plaisir tandis que le masochisme consiste, à l'inverse, à recevoir et à avoir besoin de cette souffrance pour atteindre le plaisir. À ne pas confondre avec le bondage : si l'utilisation des menottes ou de la ficelle sont couramment utilisées, le SM se situe à un niveau supérieur. Le « maître » fait toutes sortes de rituels visant à soumettre son « esclave » dans une optique d'humiliation. Par contre, des limites doivent être fixées pour éviter les dégâts puisque certaines approches peuvent être

dangeruses. Soyez prudents!

Les jeux sexuels à plusieurs constituent une importante source de fantasmes. Troisième, échangeant ou orge, il y en a pour tous les goûts. Le trio à trois est la forme de sexualité gagnant le plus de fantasmes, surtout au sein de la gay masculine. Avec-vous déjà envisagé un plan à quatre? C'est-à-dire faire l'amour avec son partenaire et un autre couple. Bien que l'échange de couples ne réparera pas une mauvaise relation, il peut en enrichir une bonne. La sexualité de groupe, aussi appelé « orgie », désigne un ensemble de conduites sexuelles et sociales en même temps, avec plusieurs personnes de sexe différent, et est de plus en plus populaire. Dans un genre de groupe, chacun peut explorer des fantasmes, à distance comme l' Exhibitionnisme et le voyeurisme, en allant jusqu'aux attachements, carrosses, masturbations, baisers et des rapports sexuels. Toutes ces pratiques se sont développées avec les sites Internet spécialisés, qui représentent un

moyen efficace pour faire des rencontres.

La sexualité à tout-fois des rôles très différents de ce que l'on pourrait imaginer de la « base » habituelle. Des perversions, il y en a de tous les genres. Par exemple, certains exhibitionnistes prennent un malin plaisir à montrer leurs organes génitaux en public. En 2011, il y a des centaines de plages nudistes et ceux qui voyagent dans le sud ne seront pas surpris

de voir des femmes seins nus et avec de tout petits bikinis. Peut-être que sur cette plage se cache un voyeur qui se donne plaisir à contempler ces demoiselles. Si certains tentent de réaliser leurs fantasmes sexuels, que ce soit de faire l'amour avec une personne du même sexe, ou encore avec votre professeur, d'autres auront des fantasmes qui n'ont peut-être jamais atteint votre pensée.

Voici une liste de certaines perversions qui ne peuvent que vous surprendre.

Source : www.sexologie-magazine.com

- L'aerotomophilie - l'excitation par l'idée d'avoir des relations sexuelles avec une personne amputée;
- L'axillisme - l'attraction sexuelle pour les aisselles;
- L'exobiophilie - l'attraction pour les extraterrestres;
- La lactophilie - l'attraction sexuelle pour les femmes qui allaitent;
- La nanophilie - l'attraction sexuelle pour les gens de petite taille;
- La néorodendrophilie - l'attraction sexuelle pour les arbres morts;
- La pédophilie - l'attraction pour les poupées, les ours en peluche, les jouets zoomorphes ou anthropomorphes;
- La trimammophilie - le fantasme de la femme à trois seins;
- Le vampirisme - excitation sexuelle provoquée à l'idée de sucer le sang de son/sa partenaire pendant l'acte sexuel. (Depuis la saga Twilight, ce fantasme a probablement connu un essor).



Wolfe, une première mise en scène pour Emma Haché

Myriam Vaudry

La semaine dernière, du 8 au 10 février, ont eu lieu les représentations théâtrales de la pièce Wolfe d'Emma Haché, une autrice académique qui a également signé la mise en scène d'une pièce pour la première fois en carrière. Emma Haché, originaire de Lambé, est diplômée en art dramatique de l'Université de Moncton et a poursuivi ses études chez Grenville, une école de mise en

scène, ainsi qu'au centre de création scénique de Moncton en écriture dramaturgique. La pièce Wolfe avait déjà fait l'objet d'une lecture publique. Les coproducteurs de la pièce sont le Théâtre Français du Centre National des Arts à Ottawa, où Italo Mossé est le directeur artistique, et Marcia Babinneau du Théâtre l'Escaouette.

Wolfe est l'histoire d'une jeune fille, Apolline, qui voyage dans le parc Kouchibouguac à la recherche de Jackie Vautour, et qui rencontre un homme, surnommé Wolfe. Ce « loup

» l'entraîne dans un sursis raccourci pour abuser d'elle et changer sa vie à jamais. La pièce est présentée en découpage de petites scènes avec, d'une part, Jackie et Yvonne Vautour, vivant l'angoisse de surprendre leur jeune mariée l'espionnant du village, d'autre part les souvenirs d'un vieux couple, habitant anciennement dans le voisinage de Jackie Vautour, et enfin les péripéties d'Apolline et son loup, qui met aussi pression sur le couple Vautour afin qu'ils quittent le nouveau parti. Le couple de vieux senait alléger, par leurs répliques humoristiques bien placées, le drame d'Apolline et la tension des Vautour. Les six comédiens sur scène étaient Albert Belisle, Kevin Doyle, Diane Loxie, André Roy, Marie-Pierre Valay-Nadreau et Caroline Sheehy.

La scène était découpée de deux rangées d'arbres, des longs trunks, en fond de scène pour représenter la forêt, de petites maisons en bois facilement transportables, pour représenter les maisons du village au fur et à mesure des scènes et disparaissant de la scène. Le tout était disposé sur un carrel de terre. C'est là que les comédiens jouaient. Des chaises de bois étaient amoncelées par le couple de vieux pour s'y essorer et raconter leurs souvenirs. L'éclairage jouait également une partie importante dans cette pièce. Elle figurait tantôt des fenêtres, tantôt l'éclairage sombre de la nuit ou celui du jour. Parfois, les acteurs utilisaient des lampes de poche pour chercher leur chemin dans

la forêt ou pour éclairer le visage des autres acteurs. Il y a aussi eu des jeux d'ombres avec un drap rouge, derrière, où une femme enroulée apparait.

Emma Haché affirme qu'elle s'est inspirée de l'histoire de Jackie Vautour, bien sûr, mais que la pièce est une pure fiction. Dans la pièce, on retrouve effectivement le scénario de Jackie Vautour à rester sur sa terre et à ne pas succomber aux nombreuses pressions contre lui. Est aussi évoquée la fuillade dans le terrain de camping qui avait grossièrement impliqué Jackie Vautour à l'épouser. Cependant, aussi dans un article que la petite Apolline de la pièce sentait une perte d'identité.

L'opinion des spectateurs est partagée. La plupart ont beaucoup aimé la pièce, la trouvant tantôt drôle, tantôt émouvante et touchante. Par contre, certains pensaient que l'intervention des couples de vieux et des Vautour semblait en parallèle avec l'histoire même de Wolfe et de la petite Apolline, et par conséquent, la pièce paraissait un peu décevante. D'autres encore sont restés perplexes sur certains détails qu'ils n'ont pas compris. En somme, les spectateurs, détails ou non, ont tout de même beaucoup apprécié le jeu des comédiens et la profondeur du texte.

Après un court séjour en Acadie, la pièce sera maintenant présentée à Ottawa du 16 au 19 février au Théâtre Français du Centre National des Arts.

Statuts facebook de la semaine

I've fallen in love. Blueberry bagel, will you be my valentine

Di toi que c'est une journée à la fois pis qu'à chaque matin, la journée d'avant c'est une journée que tu aura plus jamais à revoir!

Baby bullet... www.tyrbabybullet.com... I'm a just a 2h du matin que tu vois des réclames de meme q la télé! Lol. Une autre belle gogasse inutile!!

It's minus fucking snowed outside. I love you too Quebec

C'est tough d'user global WARMING pour nous réchauffer

Into anther de poluer quand mother nature se foume de bord pi a nous garoché une hiver digne de l'arc tic circle

A quoi ça sert des sinus, a part les avoir de bouche?? :P

so fais 5 jour toi pas update mon status sooo cecit c mon update...kew

DEVENIR ÉTUDIANT-MENTOR

DERNIER RAPPEL!

Pendant l'année universitaire 2011-2012

« Person peut à jouer dans chaque école et école »

Rôle du mentor :

- L'accompagnement d'une trentaine de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants.
- Faciliter l'adaptation à leur université et à la vie universitaire.
- Communiquer régulièrement avec eux soit par téléphone, par courriel ou en personne. Ils les dirigent, répondent à leurs questions, leur fournissent des renseignements et les dirigent vers les ressources et les services appropriés.

Avantages

- Être partie d'une équipe de leadership universitaire de 1 000 !
- Les crédits de bénévolat et les autres récompenses sont disponibles sur le site www.umoncton.ca/umcm (cliquez sur mentore étudiant) pour le mentore à choisir.

Mise en candidature (sans frais)

Les candidatures seront acceptées jusqu'au 24 février à 16 h 30.

Tout ce que vous devez faire est accompagner d'un court texte expliquant vos motivations à devenir mentor à mentor@umoncton.ca.

Renseignements

Vous pouvez contacter le Programme de mentorat étudiant par courriel à mentor@umoncton.ca.

UMONCTON DE MONCTON

www.umoncton.ca/umcm-reussite





ET ACTION!

Étudiez votre programme financier !

Nous vous offrons des programmes financiers¹ avec de nombreux avantages spécialement adaptés à vos besoins pour réaliser vos projets, financer vos études, et plus encore.



Pour y adhérer, rencontrez dès aujourd'hui votre conseillère, **Chantal Lezier**, dans la succursale au sein de votre université :

**18, avenue Antonine Maillet
506 859-2218**

Vous pouvez également vous rendre dans l'une des autres succursales proches de vous !

bnc.ca/etudiants



**BANQUE
NATIONALE**
GROUPE FINANCIER

1. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux programmes financiers et obtenir les détails complets sur ces programmes et les domaines d'études éligibles, visitez le bnc.ca/etudiants.

ARTS & CULTURE

HubCity Theatre présente « A Streetcar Named Desire »

Myriam Vaudry

Du 2 au 6 février, la troupe de théâtre locale HubCity Theatre présente à la salle Empress du théâtre Capital la pièce « A Streetcar Named Desire », version originale anglaise de « Un tramway nommé désir » du populaire dramaturge américain Tennessee Williams. Cette pièce fut présentée pour la première fois en 1947, sur une scène de Broadway, à New York. L'année suivante, en 1948, elle a obtenu le prestigieux prix Pulitzer. Un grand classique du théâtre américain, elle a été reprise plusieurs fois par la suite, sur scène et en version cinématographique, et est encore très populaire de nos jours.

La pièce raconte l'histoire d'une femme du sud des États-Unis, Stella, qui vit en ménage avec son mari d'origine polonaise, Stanley Kowalski, dans le quartier français de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane. La sœur de Stella, Blanche DuBois, une alcoolique et ses illusions de grandeur, vient perturber la vie des Kowalski lorsqu'elle

emménage avec eux dans leur petit appartement à deux pièces. S'en suivent toute une série de péripéties entre les différents personnages. Stanley, avec son comportement « cancan », a beaucoup de difficulté à endurer la présence de Blanche et ses manières. Stella, pour sa part, aime bien sa sœur et tente de l'aider dans ses difficultés, malgré la tension montante entre les trois personnages.

Entouré de plusieurs personnages colorés, dont les voisins d'en haut, et les amis de poker de Stanley, le couple finit par découvrir le fait que Blanche est ruinée et s'est saouée de son village natal pour fuir ce passé qui la hantait et se réfugier auprès de sa sœur.

La troupe HubCity a fait un excellent travail en présentant cette pièce en tant que leur production annuelle d'hiver. Le décor était exceptionnel, avec plusieurs lieux bien définis dans une salle quand même assez petite. Il y avait la cuisine, la chambre à coucher, l'escalier menant au deuxième étage de l'édifice, et la rue. Ce décor a été conçu par Dorrie Brown.



Mise en scène par Robin S. Orlin, elle mettait en vedette Greg Shanks, Laurene Piles, Amanda Spear, Cody Bolton, Brad Butland, Kate Cooper, Jeanine Cormier, Jeff Mullin, Wes Perry, Normand Robichaud, et Sabrina Stace. Le jeu des comédiens était juste et précis, chacun jouait son rôle avec beaucoup d'intensité et d'émotion. Cela permettait au public d'entrer dans l'histoire, de développer un amour ou une haine pour les personnages, et de vivre les émotions avec eux.

La troupe HubCity a été formée en 2007 et, depuis ce temps, travaille fort pour offrir au public des pièces de haute qualité,

avec des acteurs expérimentés. Tout au long de l'été, chaque année, ils présentent des pièces un peu partout dans le grand Moncton, dont plusieurs sont présentées à l'extérieur, dans le cadre de la série « Shakespeare in the Park ». Ils jouent sur la rue Main, au parc Victoria, au Marché de Moncton, au Centre Culturel Aberdeen, au Sommet Park, ainsi qu'à l'Empress.

Pour en connaître davantage sur la troupe et ses œuvres, vous pouvez visiter leur site internet hubcitytheatre.com, ou leur envoyer un courriel info@hubcitytheatre@gmail.com.



Calendrier culturel

Aujourd'hui 16 février

The Hobbit, théâtre sans fil (anglais)

Théâtre Capital, 19h

Jeudi 17 février

Œuvre de Lawrence Campbell

Galerie Moncton, Hôtel de ville, 8h30 à 16h30

Vendredi 18 février

Nuit du département de musique - Ensemble de flûtes

Salle Neil Michaud du pavillon des Arts, 12h

Samedi 19 février

Atelier d'écriture avec Gwladys Kayaïa Tê, journaliste, auteure

Bibliothèque publique de Dieppe, 20h à 17h

Dimanche 20 février

Les photographies de Mark Laffame et de Maurice Hebert

Bibliothèque publique de Moncton, 15h à 17h

Lundi 21 février

Les Rendez-vous de l'Orléanais en Acadie - « Les chevaliers d'Orléans » et « Les journaux de Lippert »

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, 19h

Mardi 22 février

Nathasha St-Pier

Théâtre Capital, 20h

Vox-Pop
Jenny Pinet

« Avez-vous été satisfait de votre visite à la journée kiosque? »

Alexis Couture,
sciences politiquesFrancesca Turgeon,
psychologiePriscilla Revolut,
administrationAdam Thibodeau,
administration

« Oui, la nourriture gratuite m'a satisfait! Plus sérieusement, si on considère que l'objectif de cette journée est d'informer les gens sur ce qui se passe sur notre campus, on peut dire qu'il a été atteint. »

« Je pense que le concept de cette journée est très bon. C'est toujours malheureux qu'il n'y ait pas plus d'étudiants que cela qui passent faire un tour. Je crois que la journée kiosque aurait eu plus de succès si elle avait été située au même endroit que le Salon carrière, qui se passe aussi aujourd'hui. Ça aurait apporté plus de monde à visiter les kiosques. »

« Oui, je suis satisfait! Je cherchais à m'impliquer bénévolement dans la communauté et j'ai trouvé où je pourrais le faire grâce à la journée kiosque. Je suis contente qu'une amie m'ait parlé de cette journée parce que je n'en avais pas entendu parler ailleurs. »

« Oui, mais je trouve qu'il n'y a pas assez de monde, c'est plat! J'étais seulement venu par curiosité, mais je pense que c'est une bonne idée de faire ce type de journée pour les étudiants. »

Le monde judiciaire en crise

Aurélien Belin

Les déclarations du chef de l'État français ont enflammé les professionnels du monde judiciaire, le 7 février dernier, dans une affaire de meurtre pour laquelle le suspect est un délinquant récidiviste. Nicolas Sarkozy a affirmé que des « dysfonctionnements graves » des services de police et de la justice avaient permis la remise en liberté sans suite de l'unique suspect. À la suite de ces déclarations, les magistrats de Nantes, juridiction où a eu lieu le meurtre, ont immédiatement réagi aux propos du président en interrompant les audiences. Cent quatre-vingt-trois juridictions sont en partie paralysées depuis une semaine en raison des critiques du président sur les services judiciaires. Le sujet d'un report de justice.

Depuis, l'Union syndicale des Magistrats a appelé à suspendre les audiences partout en France jusqu'à un mouvement national, démarche inédite dans la magistrature qui n'a

pas le droit de grève. Même les éminents magistrats de la Cour de cassation, plus haute instance judiciaire du pays, s'engagent à se joindre au mouvement de protestation.

Ce mouvement d'insolite empilement inédit est le point culminant d'années de tensions entre le président et le monde judiciaire. Les magistrats dénoncent le manque de moyens dont ils disposent — le budget français de la justice est parmi les plus faibles en Europe, par habitant —, la démotivation des effectifs, et des atteintes à leur indépendance. Du côté du corps judiciaire, on accuse le coup et l'on dénonce le manque de responsabilité de la part du gouvernement. Notamment, en reproche de ne pas donner à la justice les moyens de fonctionner, d'après le président de l'Union syndicale des Magistrats, Christophe Regnaud. Cette grève historique des audiences en France et ce malaise qui existe au sein du monde judiciaire semble ne pas être qu'un phénomène national, mais aussi international.

En effet, au Canada, plus de cent cinquante procureurs

de la Couronne du Québec de même que les milieux juridiques de l'État ont déclenché une grève générale mardi dernier, paralysant une bonne partie des affaires judiciaires et juridiques. La cause de cette mobilisation est la différence de salaire entre les procureurs du Québec et leurs homologues des autres provinces. La dernière enquête de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), qui remonte à 2002, affirmait que les procureurs québécois étaient désavantagés. Leur salaire serait de 32 % par rapport à la moyenne canadienne, en plus d'accuser ce retard salarial de 40 % selon les grévistes. On dénonce des conditions de travail déplorables. Les procureurs du Québec, en plus d'être sous-payés, sont « débordés », déplore le président de l'Association des procureurs aux poursuites criminelles et pénales du Québec (APPCP), M^{re} Christian Leblanc. Le Québec compte un procureur pour 15 600 habitants. Les retards en justice criminelle ont augmenté de 55 % en 10 ans. Le Verificateur général calcule que 127 000 nouveaux dossiers en attente se sont ajoutés depuis

cinq ans. Face à cette polarité des services juridiques, Michelle Courchesne, présidente du Conseil du trésor du Québec, refuse de combler complètement l'écart estimé à 40 % et pense que Québec doit « garder l'équilibre ». Ainsi, dans les deux cas cités, on peut constater que le monde judiciaire en vient à être souvent perturbé, alors dire que nos gouvernements sont les garants du bon fonctionnement

du système judiciaire est un euphémisme, puisqu'il arrive qu'ils soient la cause de ces tensions. Plus particulièrement, ces derniers savent utiliser le système à des fins politiques. Cela a été le cas par Nicolas Sarkozy, qui depuis des années a accusé l'institution judiciaire de trahir les maux affligés de construire une image de forcené. Il a toujours fait savoir qu'il était obsédé par les Français et qu'il était ami-able avec la justice.



Étudier à l'étranger, ça vous intéresse?

ELISE ANNE LAPLANTE



Les étudiants de l'université de Moncton peuvent se complaire chanceux lorsqu'il est question d'échange international durant les études. Notre université offre d'amples opportunités dans plusieurs domaines et plusieurs pays, alors il y a de quoi combler tous les intérêts.

La semaine dernière, une rencontre a été tenue avec des étudiants (ils) qui ont précédemment fait l'expérience des études à l'international ainsi que des étudiants qui sont parmi nous, venant de l'étranger. Ils ont chacun témoigné de leur expérience pour en apprendre davantage aux intéressés.

Une première étudiante a présenté son expérience de 6 mois à Portland l'année dernière. Elle a comparé cette ville de province à la grande ville de Paris en soulignant le point qu'à Portland il est plus facile de rencontrer des

gens, puisque c'est plus petit, que le coût de la vie est moins cher que dans la grande ville et qu'en plus, Portland est une ville étudiante, c'est-à-dire que 25 % de la population est étudiante.

Elle a aussi rapporté qu'elle plus d'écouter historiquement un club académique, on y retrouve beaucoup d'associations pour garder une vie active, le passé et le présent sont autant un que l'autre attirant à Portland. En plus, il y a beaucoup de festivals, de resto, de bar, de club, bref tout ce qu'un étudiant peut demander!

Étudier à l'étranger est aussi une occasion de diversifier son parcours universitaire. Être exposé à un nouveau pays à une nouvelle culture est certainement très enrichissant. De plus, les divers voyages durant cette période à l'international deviennent très accessibles et souvent peu coûteux.

Il est certain qu'un tel engagement requiert certaines adaptations aux différents systèmes universitaires, avant de vivre, admettons qu'académiquement, mais ce sont toutfois des aspects qui ajoutent à l'ampleur de l'expérience qui sera acquise. Marc-André Miché, un étudiant qui a lui aussi passé

6 mois à Portland l'an dernier exprime : « On doit mettre de côté ce que l'on prenait pour acquis et ça peut parfois être déstabilisant et frustrant, mais on en ressort toujours plus patient. »

Il n'y a pas qu'au niveau universitaire qu'une telle expérience serait gratifiante, mais tout autant au niveau personnel. Comme dit Marc-André : « Cette expérience m'a permis de gagner beaucoup de maturité et d'autonomie, elle m'a aidé à avoir une ouverture d'esprit sur ce qui se fait ailleurs dans le monde, côté éducation et côté culture.

» Il y bien plus qu'une scolarité à gagner à l'étranger.

Il n'y a pas non plus que la culture du pays d'accueil qui sera à découvrir, mais avec une telle expérience, un étudiant a la chance de rencontrer des étudiants de partout dans le monde et en apprendre sur leurs chez eux. Des amitiés à travers le globe peuvent être formées.

C'est une chance que les étudiants de Moncton ont de participer à de tels défis. Comme l'exprime encore Marc-André : « La chance de laisser de côté ses habitudes, de voyager, de

créer des contacts outre-mer, et d'enrichir son expérience de vie. C'est la chance de voir ce qui se fait ailleurs dans notre domaine d'étude, de rencontrer des pairs et contacts qui peuvent nous apprendre beaucoup. C'est la chance de se découvrir soi-même, de découvrir de nouvelles idées et de se remettre en perspective. »

Alors si étudier à l'étranger vous intéresse, à l'université de Moncton, il n'y a rien qui vous retienne!



Hockey masculin

« Une saison décevante » pour le Bleu et Or



L'équipe de hockey masculin de l'Université de Moncton a terminé sa saison samedi soir à l'arena I-Louis-Lévesque, avec une défaite de 4 à 1 face aux Huskies de Saint Mary's University.

Corby Pritham (avec deux), Tyfey Havers et Justin Menden ont marqué pour les Huskies, tandis que Christopher Guay a répondu avec le seul but de Moncton. Neil Conway a inscrit la victoire pour les visiteurs et André-Michel Guay a pris la défaite.

C'était un match qui n'avait aucune importance pour les Agiles Bleus, eux qui ont été éliminés de la course aux éliminatoires vendredi soir avec une inclination de 5 à 1 contre les X-Men de St-J-X.

C'est ainsi que les Agiles Bleus ne participent pas aux éliminatoires pour la première fois depuis la saison de 2003-2004. L'entraîneur en chef de l'équipe, Serge Bourgeois, s'est affirmé d'ici de la façon dont la saison s'est terminée.

« Lorsque les Agiles Bleus ne font pas les éliminatoires, c'est décevant », souligne-t-il.

« Je suis fier d'être un Agile Bleu, je l'ai toujours été depuis que j'étais membre de l'équipe, donc c'est dur de subir une telle saison. »

Malgré le fait que Moncton ait terminé sa saison en fin de position sur huit équipes, l'entraîneur en chef a soutenu qu'il a observé de la progression du côté de son équipe, surtout depuis le temps des fêtes.

« Nous avons amélioré cette année, la fois chez nous, pour et chez notre groupe d'entraîneurs, » ajoute Bourgeois. « Nous avons ajouté des éléments clés tels que [Eric] Fallo et [Alexandre] Quéval, deux joueurs de premier plan qui vont continuer à jouer de grands rôles l'année prochaine. Je pense que nous nous dirigeons dans la bonne direction. »

Mais, histoire de la dynamique universitaire, si Moncton doit continuer à ajouter des éléments clés, c'est pour remplacer des joueurs comme son Mathieu-Grand qui ont terminé leur carrière avec le Bleu et Or.

« C'est très difficile de leur comme cela », dit son Mathieu-Grand. « C'est la première fois de ma vie que je joue un match sans importance. Cela m'a vraiment frappé hier [après avoir été éliminé] que mon carrière de hockey à haute compétition soit finie. Ce n'était pas évident à supporter. Je pense que nous méritons un meilleur sort cette saison lorsqu'on regarde notre formation. »

Avant joué 5 années avec les Agiles Bleus, Mathieu-Grand n'aurait que de loupes pour l'Université et pour le programme qui l'a accueilli.

« L'équipe des Agiles Bleus, c'est toute une organisation, » souligne-t-il. « Je vais toujours garder mes bons souvenirs à

Moncton. Évidemment, c'était ma première année qui a produit les plus beaux souvenirs, puisque c'est cette saison que nous avons remporté le championnat atlantique. »

Mathieu-Grand, ainsi que Jules Melançon [qui n'était pas présent en raison de ses préoccupations d'études] ont été honorés avant le match pour avoir joué cinq ans pour le Bleu et Or, tandis que Charles Begeon, Mathieu Richard, Mathieu Bérubé et Rémi Gauthier ont été célébrés pour leurs quatre années de service.

L'organisation des Agiles Bleus continuera donc son recrutement pour la saison prochaine dans le but d'essayer de combler le départ de certains joueurs clés.

« Nous perdons Girard, donc il faudra essayer de trouver un autre joueur offensif, » précise Bourgeois. « De plus, nous perdons Richard, un bon défenseur des côtés de la rondelle, donc c'est un autre trou à remplir. D'ailleurs, nous cherchons toujours à améliorer notre attaque et, surtout, notre avantage numérique qui était

dernier dans la ligue. »

Les Agiles Bleus devront donc regarder vers l'avenir pour tenter d'oublier cette saison. Avec un nouveau d'équipe jeune, Moncton devra chercher à améliorer son sort l'an prochain.

« J'espère que nous continuerons à progresser, » résume Dean Ouellet, capitaine des Agiles Bleus. « Nous avons encore beaucoup de choses à améliorer, mais ça devrait mieux aller l'année prochaine. Manquer aux éliminatoires, ce n'est pas acceptable. »



(photo : Normand A. Lévesque)

Fin de semaine difficile au volley-ball

Marc-André LeBlanc

Après une défaite de 3-2 samedi face à l'Université St-François Xavier, les Agiles Bleus n'ont pu venir à bout des Capers de l'Université du Cap-Breton. Les volleyeurs de Moncton se sont inclinés en trois manches de 25-18, 25-24, 25-24 lors de la saison qui était le dernier de la saison régulière.

La partie de dimanche a été difficile pour Moncton. Les Bleus ont débüté du mauvais pied en

première manche où elles ont constamment été de l'arrière au pontage. Les deux manches qui ont suivi ont été plus serrées, même que les Agiles Bleus avaient le dessus des Capers en début de chaque segment. Malgré tout, CBU trouva toujours le moyen de revenir de l'arrière et ainsi arracher la victoire au Bleu et Or.

Lors de ce match, l'évaluation était grande pour la libéro Joëlle Gallant qui, après cinq saisons avec les Agiles, jouait sa dernière partie à domicile. C'est d'ailleurs elle qui a été nommée joueuse du match dimanche. « On s'ou-

venait souvent CBU, mais les filles sont très grandes et on avait beaucoup de difficulté à mettre les balles au plancher. Aussi, notre transition à la passeuse n'était pas la meilleure. »

Moncton termine donc la saison avec une fiche de sept victoires et 11 défaites, pour un total de 34 points. L'équipe se classe à égalité avec l'Université Memorial, mais occupe la cinquième position au classement général et la dernière place dans les séries, comme elle a remporté ses deux matchs face aux Terres-Neuviennes.

Gallant a quand même grand

espoir en son équipe en ce qui concerne les séries éliminatoires. « Il ne faut surtout pas se baisser la tête après cette défaite. Nous avons été compétitives tout l'année face à toutes les équipes. Je pense qu'on peut offrir une bonne performance la fin de semaine prochaine. »

L'ensemble des séries se déroulent sous la forme d'un tournoi qui sera disputé au Cap-Breton à compter de vendredi. « Nous allons avoir des pratiques intenses toute la semaine jusqu'à notre départ pour la Nouvelle-Écosse, » affirme la libéro originaire de Richibouctou.

« On va jouer le premier match contre St-J-X et je pense qu'on va bien s'en sortir. On a pu montrer qu'on était capables de jouer contre elles. »

Ce premier match de série pour l'équipe de volleyball des Agiles Bleus aura lieu le 18 février à compter de 20 h au domicile des Capers, qui accueillent le tournoi cette année. Les Agiles Bleus se mesureront aux X-Women, équipe qui a terminé au quatrième rang du classement général. Le match sera d'ailleurs diffusé en direct au Café Oumou pour l'ensemble de la population étudiante et de la communauté.

Record canadien pour Mariève Provost

Marc André LaPlante

Mariève Provost a établi un nouveau record dans le Sport interuniversitaire Canadien alors qu'elle a inscrit en 214e et 215e points en carrière dans une victoire de 4-3 en prolongation des Aigles Bleus de l'Université de Moncton face aux Tommies de l'Université de Moncton, devenant ainsi la meilleure pointeuse de l'histoire du circuit.

Tous les regards étaient rivés sur le numéro 55, qui tentait d'établir une nouvelle marque chez les pointeurs du hockey féminin dans le Sport interuniversitaire Canadien, alors que les Aigles Bleus de l'Université de Moncton affrontaient les Tommies de l'Université St-Thomas à l'Aréna J.-Louis-Lévesque. Elle n'aura pas fait durer le suspense, alors que Valérie Boissier s'est emparée de son retour de lancer pour

inscrire son huitième de la saison et donner une avance de 3-0 aux Aigles Bleus. La mention d'aide de Provost était son 234e point avec les Aigles Bleus, devançant du même coup l'Albertine Tarlo Podolski, qui avait inscrit le précédent record fin de la saison 2009-2010, alors qu'elle évoluait avec les Pandas de l'université de l'Alberta. Provost avait égalé la marque de Podolski la veille avec une récolte de deux buts et une passe dans un gain de 5-2 des Aigles Bleus face aux Huskies de l'Université Saint-Mary's.

Les Tommies sont rapidement revenus dans le match en deuxième période, alors que la Suédoise Andrea Frischer a trompé la vigilance de la portière Kathy Desjardins d'un faible tir du revers. La formation de Fredericton en a ajouté davantage alors que Lyse Rouvigny a porté la marque 2-2-5 pas moins de 20 secondes plus tard. Pas moins de deux minutes après que Janie LeBlanc ait été

l'égalité, les Tommies ont repris l'avance sur un fillet de Dominique Bernier pour se retirer au vestiaire avec une avance de 3-2 après deux périodes. Marie-Michèle Poirier y est cependant allée d'un but spectaculaire pour déjouer la

gardienne Julie Sharun et révaler la marque à 3-3 en troisième période, envoyant le match en prolongation. Valérie Boissier a finalement brisé l'égalité en inscrivant son deuxième but du match sur un retour de lancer de

rien autre que Mariève Provost pour donner la victoire aux Aigles Bleus. La victoire de dimanche assure à l'Université de Moncton le deuxième rang du classement du SIA.



Hockey masculin

Hockey masculin : L'U de M perd contre St. F.-X

NORMAND D'ENTREMONT



C'était une dispute que les Aigles Bleus devaient gagner pour demeurer en concurrence pour la dernière position des éliminatoires. L'urgence n'a toutefois pas été démontrée sur le glace.

Vendredi soir, les X-Men de la Saint-François Xavier University ont battu l'équipe de hockey masculine de l'Université de Moncton 5 à 1 devant 950 spectateurs à l'Aréna J.-Louis-Lévesque. La victoire a officiellement éliminé les Aigles Bleus de la course aux éliminatoires.

Malheureusement, c'était gênant, « comme Serge Bourgoin, entraîneur en chef des Aigles Bleus. » C'était un must-win pour nous autres, mais nous n'étions pas dans le match du début. Je ne sais pas comment l'expliquer; nous avions eu de très bons entraînements toute la semaine, nous étions

prêts pour cette partie. C'est très décevant. »

La dispute n'a pas débuté tel que l'équipe hôte s'était imaginé. Après avoir tué une première période, les X-Men ont marqué sur leur premier lancer de la partie avec un but de Rob Warner après 4:01 du premier tiers. Bryce Swan a doublé l'initiative huit minutes plus tard, et Jason Burt a complété la marque de la première période pour St. F.-X. sur un avantage numérique. Les visiteurs ont donc pris une avance de 3-0 aux vestiaires au premier entrecôte malgré un désavantage de six de 12 à 10.

La deuxième période a commencé de la même façon que la première avec un but de St. F.-X. avec moins de cinq minutes jouées, celle fois de Murdoch. De plus, le défenseur Pierre-Alexandre Marion du fillet des Aigles en faveur d'André-Michel Guay Francis Marchand a finalement répondu pour Moncton à 12:13, mais Phil Mangan n'a laissé aucun espoir de remonte avec un but pour les X-Men cinq minutes plus tard.

Malheureusement pour Moncton, la dispute était pour ainsi dire décisée après la première période, les X-Men

profitant de leurs occasions malgré un fort désavantage en possession de rondelle.

« Nous avons eu le contrôle de la rondelle et du jeu en première période, mais nous nous sommes tous les trois trouvés derrière notre adversaire 3 à 0 », souligne Bourgoin. « Nous n'avons pas profité de nos chances, et ensuite chaque fois que [les X-Men] ont revêtu dans notre zone ils ont marqué. »

C'était donc un effort de Moncton qui n'était pas à la hauteur de l'importance du match et du moment de l'année. L'entraîneur en chef a suggéré que le dernier mois [du tout les matchs avaient le son d'un match d'éliminatoires] a mis une haute pression sur l'équipe, ce qui aurait pu contribuer à la performance insuffisante. De plus, le défenseur Mathieu Boissier n'était pas dans la formation, lui qui purgait la deuxième moitié de sa suspension de deux matchs.

C'est sur que nous avions manqué à un de nos meilleurs joueurs qui est, d'après moi, un des meilleurs de la ligue du côté défensif, « affirme Bourgoin. » Ce soir [Boissier] allait jouer contre le meilleur trio des X-Men, et vu qu'il n'était pas là,

ils nous ont fait mal. » Le désavantage était autant évident du côté des joueurs que de l'entraîneur, eux qui n'ont pas réussi à prolonger leur saison.

« Ce sera très difficile de regarder les éliminatoires de l'entraîneur, « soutient le défenseur

Christopher Guay. « Encore plus, cela doit être très décevant pour les joueurs comme [un] Mathieu Girard qui jouaient leur dernier match en carrière universitaire demain soir. »

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CHAMPIONNAT DE MONCTON
CHAMPIONNAT DE MONCTON

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie présentent

→ Les Chevaliers d'Orlando
de Pierre Piquet
(Série 1, 2e tour)
Le lundi 21 février, à 19 h

→ Précédé de
Les Journaux de Lipsett
(Série 2009, 2e tour, 1e ronde)

→ Entrée gratuite

→ Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Réservation: 858-3738
→ Bande-annonce: www.onf.ca/rendez-vous



Plus que 2 !

Qui sera...

Dernière épreuve au Café Osmose (15h-23h):
16 fév. REMI - Sainte Benoîte Right to Play (15h)
17 fév. CATHERINE - Karger Party (15h)
18 fév. Coping avec la dévotion à l'17h

APPRENTLE FÉECUM

Une présentation de la FÉECUM et des NAU

**Semaine de la campagne électorale :
du 21 février au 1^{er} mars**

Présentations (11 h 15)

Lundi 21 février - Édifice des Arts
Mardi 22 février - Pavillon Rémi-Rossignol
Jeudi 24 février - Pavillon Jean-Cadieux

Mercredi 23 février - Débat électoral au Café Osmose à 11 h 15

Vendredi 25 février - Entrevues à CKUM à 16 h

Vote en ligne - 28 février et 1^{er} mars

Soirée des élections - Mardi 1^{er} mars au Café Osmose à 19 h

Numéro spécial du Front (résultats) : Jeudi 3 mars

**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous **ENGAGER** davantage
et vivre une expérience enrichissante ?**

**Qu'attendez-vous
pour vous présenter
aux élections générales
de la FÉECUM ?**

**La présidence d'élection de la FÉECUM recevra
du 7 février à 8h30 au 18 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.**

Lettre de candidature :

Les intéressés doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection.

La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants :

- le nom du/de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du/de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la Loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrits.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du lundi 21 février au mardi 1^{er} mars à 18 h. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelés à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils doivent présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 28 février et 1^{er} mars 2011.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1^{er} avril 2011 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2012.

Des copies de la constitution et de la Loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-151 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.feecum.ca.



CERTIFICATS DE MÉRITE - MISES EN CANDIDATURE

Pour une 24^e année, l'Université décernera des Certificats de mérite aux étudiantes et étudiants qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante. Les étudiantes et étudiants peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la FÉECUM et des Loisirs socioculturels. Dûment complétés, ils doivent être retournés avant le **vendredi 18 mars 2011 (16 h 30)** au bureau des Loisirs socioculturels local B-150 Centre étudiant. Cette remise de certificats, qui aura lieu lors du **Gala para-académique le 25 mars 2011**, est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et étudiantes. Le comité de sélection choisira les finissant.e.s qui auront le plus fait leur marque en participant à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles et les divers comités du campus.

